



Conflit en Ukraine : de « l'Armée nazie de libération russe » à la « Légion atlantiste de la Russie libre »

Par [Karine Bechet-Golovko](#)

Mondialisation.ca, 14 février 2023

[Russie politics](#)

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

La guerre de l'information n'a pas été créée aujourd'hui et les méthodes se répètent. Lors de la Seconde Guerre mondiale, les Nazis ont créé de toute pièce une mythique « Armée de libération russe » ou « armée de Vlassov », dont le but, outre les répressions contre les civils, était principalement politique et propagandiste : des Russes se battent contre Staline. Les pays de l'Axe reprennent aujourd'hui en Ukraine cette technique des Nazis, en déclarant haut et fort la constitution d'une Légion de la Russie libre, composée de Russes, qui se battent contre Poutine – et contre la Russie, comme leurs ancêtres. *Dans ce scénario, toute ressemblance avec les méthodes des nazis n'est pas fortuite.*

Le [NYT](#) vient de nous gratifier d'une annonce intéressante, qui reprend parfaitement le registre des organes de propagande de Goebbels. Ainsi, au sein de la Légion internationale en Ukraine, des unités de combats constituées de Russes, qui luttent « contre Poutine » évidemment du côté de l'Axe en Ukraine, sont créées. C'est le même dispositif que ces Soviétiques, qui luttaient avec Vlassov contre Staline avec les nazis. Les deux sont surtout des organes de propagandes, devant montrer que les Russes soutiennent le nazisme, alors et maintenant – oups, soutiennent la liberté. Les deux n'ont qu'un très faible intérêt militaire. Les deux sont surtout une opération politique et communicationnelle.

Ainsi, cette nouvelle armée de Vlassov est composée de personnes, qui détestent profondément la Russie actuelle et Poutine, sans tous venir de Russie :

« Ils ont pris les armes contre la Russie pour diverses raisons : un sentiment d'indignation morale face à l'invasion de leur pays, un désir de défendre leur patrie d'adoption, l'Ukraine, ou une aversion viscérale pour le président russe, Vladimir V. Poutine. »

A l'époque de l'armée de [Vlassov](#), 35 à 45% des membres étaient Russes. Et eux aussi se battaient soit disant contre Staline, eux aussi étaient indignés – *en effet, comment l'URSS avait-elle eu l'outrecuidance de ne pas se laisser envahir par la civilisation ?* Aujourd'hui, comment la Russie ose-t-elle ne pas laisser bombarder les populations russes du Donbass, comment ose-t-elle ne pas laisser bombarder les régions limitrophes, comment ose-t-elle lever la tête quand tous la baissent ? Cela aurait pourtant permis de discréditer la Russie et en s'effondrant sur elle-même, elle serait alors entièrement tombée entre les mains du pouvoir global. Mais comme à l'époque, ça n'a pas marché.

Leurs dirigeants, Staline alors, Poutine maintenant, sont donc responsables ... de ce que leur

pays, à ce deux moments-clés de l'histoire, ne se laisse pas dévorer par un pouvoir extérieur. Ils sont donc logiquement l'ennemi. Ce qui explique et la focalisation sur leur personne, et la haine viscérale qu'ils provoquent en Occident, en Europe - dans cette Europe, où la plupart des pays collaboraient activement avec les nazis à l'époque, où les élites dirigeantes sont assujetties au pouvoir global aujourd'hui. Rien n'a changé, aucune leçon n'a été tirée.

Et après un moment de méfiance envers ces Russes, qui passent à l'ennemi, l'Ukraine leur a finalement ouvert les bras :

« Le groupe opère sous l'égide de la Légion internationale ukrainienne, une force de combat qui comprend des unités composées de volontaires américains et britanniques, ainsi que de Biélorusses, de Géorgiens et d'autres. Près d'un an après le début de la guerre, l'unité russe a reçu peu d'attention - en partie pour protéger les soldats des représailles de la Russie et contre leurs proches.

Au début de la guerre, la loi ukrainienne empêchait les citoyens russes de rejoindre les forces armées. Mais l'unité a maintenant gagné suffisamment de confiance de la part des commandants ukrainiens pour prendre sa place parmi les forces, qui combattent féroce l'armée russe au sud de la ville stratégique de Bakhmut, dans l'est de l'Ukraine, dans l'un des théâtres les plus brutaux de la guerre. »

Et le nom est posé, la **Légion de la Russie libre**, ce qui rappelle bien l'ancienne **Armée de libération russe** nazie. Officiellement, il y aurait quelques centaines de personnes. Qui ne viennent pas tous de Russie.

[Revenons](#) un peu sur cette Armée de libération russe, qui a directement inspiré cette Légion. L'histoire de cette Armée de libération nazie remonte à décembre 1942, quand Vlassov et Baersky se sont adressés aux dirigeants du Troisième Reich, pour constituer une armée devant « libérer la Russie du communisme ». Concrètement, cette armée n'a combattu ni le communisme, ni l'Armée rouge (jusqu'en février 1945 sur les rives de l'Oder), mais elle a surtout été constituée comme un élément de propagande, devant montrer que le pouvoir était contesté en URSS. Ils furent également utilisés dans la [répression](#) des résistants et des civils et en ce sens sont des criminels de guerre.

La première brigade est apparue en 1943, constituée de 650 personnes, issues de ressortissants de l'URSS et surtout constituée de Russes blancs. Ils portaient l'uniforme SS, ce qui doit souligner leur patriotisme, et leur principale mission était de lutter contre les partisans dans la région de Pskov. Après la défaite de Kursk, d'autres brigades furent constituées et armées.

« Et puis une autre [unité](#) formée de prisonniers de guerre (la 1ère brigade nationale SS russe « Druzhina »), presque à pleine puissance, emportant avec eux 10 pièces d'artillerie, 23 mortiers, 77 mitrailleuses, armes légères, 12 stations de radio et autres équipements, passa du côté des partisans et commença à se battre contre les soldats de la Wehrmacht.

Après cela, l'armée de Vlassov a été désarmée et dissoute. Des officiers ont même été assignés à résidence. Puis ils ont changé d'avis et ont envoyé tout le monde en France, loin du front de l'Est et du contact avec les partisans. »

Ceci doit expliquer aussi leur popularité en Europe ... Il a fallu attendre la fin de l'année 1944, pour que n'ayant plus rien à perdre, cette armée soit réarmée, et une division de 18 000 hommes soit constituée par les nazis, à partir de prisonniers, collaborateurs, émigrés, etc. C'est alors à Prague, qu'ils constituent leur Comité. Grâce au financement nazi, en avril 1945, cette armée comprenait quelque 120 000 hommes.

Le but ici était plus politique que militaire : en voyant la fin de la guerre arriver, cette armée de Vlassov, qui s'est déclarée neutre à l'égard des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, devait être utilisée comme une troisième force contre l'URSS et c'est à la fin de la guerre qu'elle a réellement pris part à quelques combats contre l'Armée rouge, principalement sur le territoire allemand. Il fallait bien ancrer la légende. A la fin de la guerre, les Alliés ont rendu à l'URSS deux tiers des membres de cette armée, qui furent incarcérés et 6 membres de leur commandement pendus.

L'histoire se répète. Surtout lorsque les leçons ne sont pas tirées.

Karine Bechet-Golovko

La source originale de cet article est [Russie politics](#)
Copyright © [Karine Bechet-Golovko](#), [Russie politics](#), 2023

Articles Par : [Karine Bechet-Golovko](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca